

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Faculté Des Lettres Et Des Langues
Département des Lettres et Langue Française
N° :



Domaine : Lettres et Langues Étrangères
Filière : Langue Française
Option : Sciences du langage

Mémoire présenté pour l'obtention
du diplôme de Master Académique
Par : BEN SIRAGE Salma
Intitulé :

L'habit traditionnel
féminin

Soutenu devant le jury composé de :

Mr.....

Université de M'sila

Président

Mr. HADJ AROUSSI Belkacem

Université de M'sila

Rapporteur

Mme.

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2020 /2021



Remerciements

Dédicaces

Tables des matières

Remerciements

Dédicaces

Introduction Générale.....	10
----------------------------	----

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement

Introduction	14
1-la sémiologie de l'objet.....	14
2-Les fonctions et la classification de l'objet.....	16
2-1-La dénotation	16
2-2-La connotation.....	16
3- La sémiotisation de l'objet.....	18
4- La sémiologie de la signification et de la communication.....	18
4-1- La sémiologie de la signification.....	18
4-2- La sémiologie de la communication.....	19
4-3- La signification et la communication à travers le vêtement.....	19
5-Les fonctions du vêtement.....	20
6- Description du système vestimentaire par la structure du système linguistique.....	21
Conclusion.....	22

Chapitre II :Bou-saâda, culture et traditions

Introduction	24
1- Aspect géographique de la région de Bou-saâda.....	24
1-1- Etymologie	24
1-2- Localisation géographique.....	24
1-3- tribu d'Ouled Nail.....	24
2- Les produits artisanaux à Bou-saâda	25
2-1-Travail de la laine.....	25
2-2- La bijouterie.....	25
2-3- La coutellerie.....	26
3- Gastronomie.....	27
4- Les traditions bou-saâdiées.....	27
5- Le costume traditionnel bou-saâdi.....	28

5-1- Le costume traditionnel masculin.....	28
5-2- Le costume traditionnel féminin	29
Conclusion.....	34

Chapitre III : Le costume féminin bou-saâdi. (Le Mlehfa)

Introduction	36
1- Présentation de la méthodologie.....	36
2- Définition et description de la mlehfa.....	36
3- Analyse sémiotique de la mlahfa	37
3-1-Signification de la mlahfa.....	37
3-2-Significations de quelques motifs brodés sur la mlahfa.....	38
3-3- Classification de la mlahfa.....	39
Conclusion.....	40
Conclusion générale.....	42
Bibliographie.....	44

Introduction générale

Introduction générale

En fonction du développement de la vie humaine, Les tenues traditionnelles remontent à des temps lointains. Elles ont constitué des éléments importants du patrimoine culturel des peuples. Chaque peuple se distingue par son habit traditionnel du reste des populations ce qui reflète son lien à son histoire, son patrimoine et son originalité. Le vêtement traditionnel fait partie intégrante du patrimoine de la nation et quelque soit son amélioration ou son développement, il conservera toujours ses valeurs, qui ne changent ni à travers les lieux, ni les temps.

Dans notre travail de recherche intitulé « L'habit traditionnel féminin » nous effectuerons une analyse sémiotique du costume traditionnel féminin en général, puis nous nous tournons vers l'habit traditionnel féminin de la région de Bou Saada, en particulier le dress « El Melhfa » et ses accessoires, y compris les bijoux et les coiffures, de même que d'autres éléments qui peuvent se manifester avec cette tenue.

L'objectif du présent travail vise à dégager l'aspect significatif et communicatif du costume féminin bou-saâdi, ainsi que les différentes fonctions prises par ses éléments et de déterminer les différentes significations véhiculées par chacun de ces éléments ; en se basant sur un système de signes dont « le signifiant » constitue l'aspect matériel, représenté par le costume et ses pièces et « le signifié » qui représente son sens social.

Le choix de notre travail de recherche de traiter la question du costume féminin particulièrement le « bou-saâdi » en tant qu'expression vestimentaire n'est pas fortuit mais émane d'une motivation personnelle qui s'explique par le désir qu'on a toujours eu de comprendre les différents concepts sémiologiques et d'observer leur fonctionnement dans l'analyse du code vestimentaire d'une part, et d'autre part de comprendre les différents messages que la femme bou-saâdie voudrait passer par son costume et ses divers accessoires en tant que membre faisant partie de cette région et attirée par son habit traditionnel. De plus, notre intense curiosité et notre tendance à comprendre les différentes significations de base véhiculées par le costume féminin bou-saâdi comme étant un moyen de communication non-verbale.

Introduction générale

Dans cette perspective, le travail que nous allons entreprendre est constitué d'un travail analytique à portée socioculturelle, c'est à travers cette recherche que nous aurions l'occasion à répondre à ces questions qui vont orienter notre réflexion sur la construction du sens dans et par le biais de l'expression vestimentaire, en nous interrogeant :

- Comment le vêtement produit-il du sens ?
- traditionnel de la femme bou-saâdie afin de livrer Quelles sont les différentes significations existées dans le costume féminin bou-saâdi ?
- Quelles sont les différentes fonctions du costume féminin bou-saâdi ?

Ainsi notre problématique s'organise autour de cette question principale :

Comment fonctionne l'aspect significatif et communicatif du costume une information ?

Il nous semble difficile de répondre d'une façon exhaustive à ces différentes questions qui forment notre problématique, mais il est toutefois légitime de suggérer Quelques hypothèses :

- Le costume pourrait donc être tel un reflet de soi qui représente l'identité et l'appartenance sociale de son porteuse.
- Le vêtement aurait pour fonction de protéger son porteur contre les différentes agressions du climat, d'enjoliver son apparence pour le rendre plus agréable à l'œil et de cacher ses parties intimes.
- Le costume fonctionnerait tel un indice d'appartenance sociale, il refléterait la personnalité, les qualités de même que les croyances de celle qui le porte.

Pour se donner les moyens de traiter les hypothèses présentées en haut, il convient de délimiter notre champs d'étude en constituant préalablement notre corpus composé de quelques photos présentant chaque pièce du costume féminin bou-saâdie tirées du site internet « Pinterest » .

En vue de mener à bien notre travail, nous comptons faire recours à deux démarches complémentaires : une approche sémiotique à l'aide des méthodes descriptives et analytiques que nous estimons adéquates pour que nous fassions notre analyse.

Et pour que nous puissions répondre à notre problématique, il convient de répartir notre travail en trois chapitres : le premier qui vise à définir la sémiologie de l'objet dans

Introduction générale

laquelle se trouve le code vestimentaire, tout en expliquant à travers la notion « objet-signe » que le vêtement ne fait pas uniquement partie de la sémiologie de la communication mais aussi de la sémiologie de la signification ; puis, nous tenterons faire référence aux différentes théories du signe « celles d'U .Eco et de R.Barthes » afin d'analyser le signe vestimentaire. Le deuxième chapitre souhaite en premier lieu saisir l'aspect géographique de la région de Bou-saâda ; puis, il met l'accent sur son aspect culturel y compris les différentes traditions et coutumes.

pour enfin achever notre chapitre en entamant les traditions vestimentaires y compris le costume traditionnel pour homme (le burnous et la kachabia) et le costume traditionnel porté par la femme sur lequel notre étude sera réalisée. Quant au troisième chapitre consacré à l'analyse, nous le commencerons par une brève présentation de notre corpus et notre méthodologie avant que nous précédions à l'analyse du costume féminin bou-saâdi « El Melhfa ».

Chapitre I

L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

*« Le vêtement est l'instrument de la dignité de
l'homme et le symbole de sa fonction humaine »*

André LEROI-GOURHAN

Introduction

Réputé pour sa fonction de protection du corps contre les agressions climatique et la dissimulation des parties intimes du corps, il s'avère que de puis la nuit des temps le vêtement est un objet significateur également, indiquant ainsi l'identité de l'individu (origine, classe sociale, âge...).L'intéressant dans l'étude du vêtement c'est son aspect significatif et communicatif, basé sur un système de signe dont le support matériel comme nous le savons est « le signifiant » représenté dans notre recherche par le vêtement et « le signifié » représenté par son sens social¹.

Etant donné que nous allons étudier l'aspect significatif et communicatif du vêtement nous proposons un aperçu sur sa relation avec les sciences du langage et la sémiotique.

1-la sémiologie de l'objet

La « sémiologie » ou les sciences des signes, était une science postulée vers les années cinquante par le grand linguiste genevois Ferdinand de Saussure, qui avait considéré que la linguistique est qu'une partie d'une science plus générale des signes, qu'il lui a attribué le nom sémiologie. Or, cette science a connu une actualité, a subi une certaine modification grâce au développement considérable de quelques sciences connexes telles que la théorie de l'information, la logique formelle, ainsi que d'autres recherches appartenant au domaine de l'anthropologie qui ont contribué à la naissance d'une nouvelle conception du signe, « La sémiologie de l'objet », parue avec R. Barthes qui a pour fonction d'étudier essentiellement comment les hommes accordent du sens aux choses ; en mettant l'accent sur deux valeurs essentielles : « la valeur transitive » autrement dit : la fonction d'usage et « la valeur signifiante » ou la fonction significative et communicative.

Cette sémiologie prend en compte la relation qui peut s'établir entre l'objet et le signe mais pareillement l'interprétation, le décodage des signes qui sont produits par le biais des objets en les associant à leur milieu socioculturel et de donner du sens à quelque chose de diverses significations qui renvoient à la fonction de cet objet (la manière dont il est utilisé) et même à la communication, c'est-à-dire (qu'est-ce qu'il communique).

« les objets, en l'occurrence, sont des structures matérielles, dotées d'une morphologie, d'une fonctionnalité et d'une forme extérieure identifiable, dont l'ensemble est « destiné » à un usage ou une pratique plus ou moins spécialisé »² .

¹ - Haouam Leila, l'expression vestimentaire à travers le costume Algérien, mémoire de magistère, Université d'oran, Faculté des lettres, des langues et des Arts, Algérie, 2012, P20.

² - Jacques Fontanille, Pratiques sémiotiques, Presses Universitaires de France,2005, P196.

Chapitre I : L'aspect significatif et communicatif du vêtement.

Cette nouvelle conception a pour but de caractériser et évoquer un tel ou tel objet employé par l'homme dans sa vie quotidienne, cela veut dire que l'objet qui est bien destiné à un usage particulier, il contribue pareillement aux différentes pratiques sociales et culturelles tout en communiquant d'une manière volontaire ou involontaire un nombre d'informations. Donc les objets ont la capacité de produire du sens, exprimer des idées, des sentiments ou même des intentions en essayant de nous attirer.

*** Définition de l'objet**

Sous le titre de « Sémantique de l'objet », Roland Barthes reprend la conférence, prononcée en septembre 1964 à Venise définissant l'objet et son rapport avec la société : « Communément, nous définissons l'objet comme quelque chose qui sert à quelque chose ».

« *L'objet est, par conséquent, à première vue, entièrement absorbé dans une finalité d'usage dans ce qu'on appelle une fonction* » Cet objet qui est destiné à un usage précis, semble être comme étant un moyen de communication non- verbale qui fait passer une information aussi efficace que notre parole (tatouages, costumes, coiffures...etc.) Donc au-delà de sa fonction d'usage, l'objet est porteur de sens. « *l'objet sert à l'homme à agir sur le monde, à modifier le monde, à être dans le monde d'une façon active ; l'objet est une sorte de médiateur entre l'action et l'homme* » Le processus communicationnel à travers l'objet¹.

Quelle que soit la forme qu'elle prenne, la communication repose toujours sur l'émetteur et le récepteur, pour l'émetteur qui constitue l'individu qui voudrait transmettre une quelconque information pour influencer sur autrui par le biais de son objet, qui représente le vêtement et tous les éléments qui le constituent (la forme, la texture, la façon de s'habiller, le choix des couleurs...etc.) c'est par le biais de certains critères que le message soit compréhensible, selon la société et la culture qui aident et informent le récepteur ; c'est par les différents signes que porte le vêtement, les personnes déchiffrent et interprètent pas mal d'informations sur son porteur (son identité, son âge, sa profession...etc.), cette communication est de type non-verbal qui s'établit par le système de signification saussurienne, qui comprend deux faces complémentaires : « le signifiant » qui constitue le vêtement, tandis que le « le signifié » représente son sens social.

* **Le signifiant** : constitue l'image acoustique du signe.

* **Le signifié** : représente le concept et non pas l'objet.

* **La signification** : c'est le lien logique unissant le signifiant et le signifié, elle est à la fois dénotative et connotative, qui sont conventionnées par des critères socioculturels dont la principale caractéristique est de concevoir et évoquer quelque chose d'abstrait ou concret.

¹ - Roland Barthes, Sémantique de l'objet, conférence prononcée en septembre 1964 dans le cadre d'un colloque sur « L'art et la culture dans la civilisation contemporaine » dans l'aventure sémiologique, paris,Seuil,1985, P 251-259.

2-Les fonctions et la classification de l'objet

Pour clarifier comment l'objet fait sens, il est nécessaire de faire recours aux fonctions sémiotiques du signe (primaires et secondes) développées par R.Barthes, et les classes du signe mixte sur lesquelles a travaillé Eco, mais avant d'en entamer il convient de s'interroger sur les deux aspects de perception du sens : la dénotation et la connotation.

2-1- La dénotation

Nous entendons par la dénotation, le premier sens d'un signe voire littéral ou objectif, tel qu'il est donné par le dictionnaire et tout ce qui est conventionnel entre les usages de la langue. « *Dénotation : la relation établie par convention entre un signe et son référent, spécialement lorsque ce dernier est une chose, un fait, une propriété physique* »¹.

2-2- La connotation

La connotation est l'ensemble des éléments de sens qui peuvent s'ajouter à ce sens littéral (et qui peuvent se trouver ou non dans le dictionnaire).

le sens connoté vient d'opposer le sens dénoté qui renvoie à des valeurs supplémentaires qui viennent s'ajouter au sens immédiat et qui sont déterminées par le contexte, la culture ou même par l'histoire. « *Ce qu'on appelle « connotation » est constituée par les valeurs additionnelles d'un message quelconque, valeurs étrangères à la signification proprement dite, véhiculée par les signes lexicaux et les constituants grammaticaux (dénotation)* »².

2-2-1- La fonction-signe chez Barthes

R.Barthes, a développé l'idée de la fonction-signe qui se témoigne d'un double mouvement du sens de l'objet artificiel demandant une analyse basée sur deux dimensions :

- * En tant qu'objet utile ou outil destiné à un usage précis.
- * En tant que moyen remplissant une autre fonction (communicative) que la société attribue aux objets tels que le vêtement.

De ce fait la société convertit en signe tout usage d'objet, Barthes rend responsable la société de la sémantisation des objets par la convention : « *Le signe une fois constitué la société peut très bien le re-fonctionnaliser..* ».

Pour rendre claire cette notion, Barthes a pris l'exemple de téléphone qui est chargé de téléphoner comme fonction, mais il indique également un mode d'activité dans le monde par lequel l'Homme fait des contacts dans sa profession³.

¹- Gary- prier, La notion de connotation, Littérature No 4, sémantique de l'œuvre littéraire, Décembre 1971, P 96.

² - Francis Gandon, La connotation, par C. Kerbrat-Orecchioni, Communication et langages, 47,1980, P121.

³ - Roland Barthes, Sémantique de l'objet, opcit, P265.

2-2-2- Classification des signes selon Umberto Eco

Umberto Eco a élaboré une théorie de classification des signes qui prend en compte les faits de langue et les faits extralinguistiques, en se focalisant notamment sur les signes naturels et les signes artificiels :

Puisque le mot signe désigne une multitude d'objets différents, Eco procède à une première classification, ou il distingue les signes artificiels des signes naturels. Par la suite, cette classification s'affinera et les signes deviendront des signes-fonctions dans sa typologie des modes de production sémiotique¹.

A cet égard, nous pouvons noter que Éco a mis en contraste deux catégories de signes sémiologiques : les signes naturels et les signes artificiels d'une part, et d'autre part de les classer en sous-catégories.

Les signes naturels, à leur tour sont divisés en deux sous-classes :

- Les signes identifiés par des choses ou des événements naturels comme c'est le cas d'un positionnement du soleil qui indique l'heure
- Les signes qui sont produits d'une façon inconsciente par l'être humain comme par exemple le ronflement, le taux...etc.

Les signes artificiels qui sont toujours conventionnels, qui permettent la compréhension du message entre l'émetteur et le récepteur, sont aussi repartis en deux sous-classes :

- Les signes produits explicitement pour signifier, on cite à titre d'exemple l'aboïement des chiens.
- Les signes produits explicitement pour fonction : fonction primaire, fonction seconde et fonction mixte, cette dernière paraît comme indispensable dans cette classification pour notre recherche car elle se caractérise par la double fonction qui se manifeste au même temps (primaire et seconde) précisément comme celle du vêtement qui présente l'objet clé de notre modeste recherche.

¹ - Vaillant P, Sémiotique des langages d'icône, Ed. Honoré, Paris, 1999, p. 56.

3- La sémiotisation de l'objet

- Quand et comment l'objet et particulièrement le vêtement devient-il un signesignificatif ?

A la production de l'objet, la société lui attribue un nom qui convient à sa fonction, Barthes prend un exemple de « la pénule » inventée par les soldats Romains, qu'ils portaient sur leurs épaules comme une couverture contre la pluie et les intempéries du climat.

Cette couverture n'existait pas encore en tant que vêtement et elle n'avait pas de nom et de sens, elle était destinée à un pur usage, Elle est nommée par la suite « pénule » et à ce moment-là qu'elle est devenue un moyen à travers lequel le sens pourrait se délivrer qui est la « militarité ».

De ce fait, Barthes précise que : « *Tous les objets qui font partie d'une société ont unsens* ».

A travers ce qu'elle montre cette citation, il est licite de dire que l'objet porte de nombreuses significations, il est susceptible d'exprimer des informations, des idées, ou encore des sentiments ; c'est à travers la société et la convention entre ses membres que l'objet acquière cette capacité voire communicative et à cet égard on peut donc signalerque l'objet est dépourvu du sens hors société.

4- La sémiologie de la signification et de la communication

Pour Ferdinand de Saussure, la linguistique est une science qui étudie le langage et les langues. C'est également une étude systématique de la langue système de signes exprimant des idées ».

Néanmoins, selon Saussure, la langue ne reste pas l'unique moyen pour communiquer il a donc crée la sémiologie comme une « science générale des signes» en lui associant une entité psychique qu'est le signe linguistique avec ses deux composants : le signifiant (son), signifié (concept). La sémiologie englobe la linguistique puisqu'elle étudié les signes verbaux et non verbaux, et décrit les ensembles signifiants¹.

4-1- La sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification est d'orientation plus extensive. Dans ce sens, Roland Barthes affirme que les objets les plus utilitaires dans notre vie sociale quotidienne, tels que la nourriture et le vêtement, peuvent constituer des systèmes de sens.

Nous devons signaler que Roland Barthes est le grand représentant de ce courant, il définit la recherche sémiologique en tant que étude des systèmes significatifs dans laquelle la signification s'effectue à travers la langue ou par un autre système. Comme aussi il contrarie la conception saussurienne et applique les principes linguistiques sur les faits non verbaux dans le

¹- Ferdinand De Saussure, 1916, cours de linguistique générale, paris, Payot, p.33

but de dégager leur signification..

4-2- La sémiologie de la communication

La sémiologie de la communication étudie uniquement le monde des signes. Ces objets d'études sont des systèmes de signes conventionnels et précis.

Ce courant a une orientation restrictive au domaine de la communication, adopte une approche rigoureuse et rigide et refuse d'analyser tout phénomène sortant du cadre de la communication.

D'après plusieurs linguistes tel que : G. Mounin, E. buyssens, L. prieto (disciples de Saussure), la sémiologie de la communication traite des systèmes de signes conventionnels et bien précis : (la langue , le code de la route , code maritime, les numéros de chambres, les affiches, drapeaux , des objets etc.) les phénomènes de communication uniquement qui servent volontairement à communiquer ; c'est-à dire , c'est une « communication intentionnelle », ces signes produisent, ou bien ont pour but de communiquer certaines choses, de transmettre certaines informations.

Selon Buyssens E, la sémiologie de communication est définie comme « *l'étude des procédés de communication, c'est-à dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer* »¹

Son objectif est de définir la spécificité du regard sémiologique pour montrer que la sémiologie ne se limite pas uniquement à l'analyse des textes, des images, mais qu'elle s'offre également comme un mode de relation au monde.

4-3- La signification et la communication à travers le vêtement

Pour mieux expliquer comment un vêtement peut-il donc associer entre ces deux processus (ceux de la signification et la communication), il convient de prendre un exemple de notre société, celui du burnous, plus précisément « le burnous blanc », qui comporte diverses significations selon plusieurs situations : l'Imam qui porte le burnous blanc, qui révèle sa profession, il n'a pas la visée de communiquer cette information malgré qu'elle est fort véhiculée grâce à la valeur socioculturelle que possède ce code vestimentaire (il s'avère depuis longtemps que l'Imam porte un burnous blanc en Algérie), tandis que le mari porte un burnous blanc lors de son mariage, en vue de communiquer cette information pour qu'elle se distingue des autres.

¹ - Buyssens E, la communication et l'articulation linguistique, In Mounin G, Introduction à la sémiologie, Ed, Minuit, paris, 1970, p.13.



fig n°01 : burnous blanc en Algérie

A titre de conclusion, nous pouvons dire que le vêtement combine entre ces deux approches (celles de la sémiologie de la signification et la communication) au même temps : dans l'acte de se vêtir, il ne s'agit pas uniquement de la signification ; mais aussi une communication qui demeure essentiellement et préalablement présente lorsqu'on parle d'un processus communicationnel établi par le code vestimentaire)¹.

5-Les fonctions du vêtement

Pour notre travail de recherche nous choisissons de travailler sur le vêtement réel, en nous focalisons sur le modèle de Roland Barthes qui a développé une analyse spécifique permettant d'analyser la structure du vêtement tel qu'il est porté (le vêtement réel) en analysant la petite unité de signification nommée « vestème ».

Cette théorie considère le vêtement comme un fait de communication répondant à un certain système qui organise son fonctionnement communicatif et langagier : Roland Barthes a appliqué les concepts saussuriens du système linguistique (langage/langue/parole) pour organiser le fonctionnement du système vestimentaire en le répartissant en (vêtement/costume/habillement).

Selon le concept langagier saussurien, nous estimons important de commencer par les trois fonctions traditionnelles assignées au vêtement :

- **La protection** : les vêtements protègent l'homme contre les changements climatiques (des vêtements lourds pour l'hiver, vêtements légers pour l'été.
- **La parure** : dans un second temps, les vêtements jouent un rôle très important en matière de (parure) car ils visent à orner et magnifier le corps humain afin de le rendre plus agréable à l'œil, on note les accessoires à titre d'exemple.
- **La pudeur** : la sexualité est l'une des raisons pour se vêtir, les vêtements servent aussi à cacher les organes intimes et de reproduction des deux sexes (masculin et féminin) de peur

¹ - Dali Afaf, Etude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, Mémoire master Académique, Faculté des lettres et des langues, Université Mohamed Boudiaf, M'sila, Algérie, 2019-2020, P22.

de n'exciter des convoitises et dans ce cas-là on ne parle pas seulement de la pudeur mais plutôt de la honte.

A travers la vision barthésienne, on peut donc noter que le vêtement est vu tel un objet comparable à d'autres objets communicants, qui construit tout un système mené à l'analyse en se basant essentiellement sur le monde de l'interprétation¹.

6- Description du système vestimentaire par la structure du système linguistique

La théorie de Roland Barthes qui permet d'étudier le processus du fonctionnement du système vestimentaire dépend de l'organisation et de la structure des codes vestimentaires, une organisation contient des unités significatives qui sont les petites unités construisant le vêtement appelés « vestèmes ». Ces petites unités qui sont « constitués des traits pertinents », ont la même décomposition entre le phonème et le monème : par des oppositions c'est-à-dire que le vestème fait partie du vêtement ; en le décomposant, il ne peut pas être considéré en tant qu'un signe mais il peut avoir un sens qui fait distinguer tel ou tel vêtement (les vestèmes sont des petites unités significatives).

Comme nous avons déjà cité au-dessus, Roland Barthes, a appliqué les concepts de F. de Saussure (ceux de langue et de parole) dans le système vestimentaire en divisant le vêtement en (costume et habillement), par conséquent cela nous donne une triple homologie: vêtement-langage, costume-langue, parole-habillement.

- **Le vêtement-langage** : il se compose de deux aspects qui sont en relation complémentaire: le costume qui est son institution sociale (langue) et l'habillement (parole) qui est son acte individuel qui dépend de la personne. Le vêtement dans son terme général est l'équivalent du langage (qui comprend la langue et la parole).
- **Le costume-langue** : le costume paraît comme l'équivalent de la langue, ses caractéristiques se manifestent dans la cohérence entre ses composants et ses unités dites significatives ; donc, le costume a un rôle socioculturel qui pourrait indiquer l'identité, l'origine et même la classe sociale de l'individu, ce dernier peut changer les constituants de son costume comme par exemple : la texture, la coiffure, les couleurs...etc, pour qu'il se distingue des autres.
- **L'habillement-parole** : l'habillement semble être le synonyme de la parole qui se focalise sur l'utilisation personnelle dont l'individu adopte son costume (la manière de combiner les pièces, la texture, les objets de parure, etc)².

¹ - Roland Barthes, *Éléments de sémiologie*, In Georges Mounin, *Introduction à la sémiologie*, Paris, Minuit, 1973.

² - S. Ullmann, *Précis de sémantique française*, P.U.F., Paris, 1952, p 16.

Conclusion

Dans ce présent chapitre, nous dirons que La sémiologie s'intéresse à l'interprétation des signes, permet de comprendre le processus de signification, et s'interroge sur la manière dont le sens se produit. Comme toutes les autres disciplines, cette démarche scientifique offre sa propre méthode et ces propres outils pour l'analyse et l'interprétation.

Dans un premier temps, nous avons défini le contexte de son apparition, Tout en intégrant les principaux fondateurs ayant contribué à l'expansion de cette science générale des signes comme F. D. Saussure, R. Barthes , en second lieu nous avons décrit les concepts de base qui lui sont propres et nécessaires.

A titre de conclusion, il convient de dire que le langage humain et le processus communicationnel ne s'arrêtent pas seulement aux faits de langue, Le vêtement est donc un des aspects du langage que l'homme s'ait crée pour communiquer, conventionné par les lois sociales, le vêtement devient une sorte de code informant sur l'origine, l'âge, la classe sociale, la profession, le passé, et même l'état de santé de son porteur.

Chapitre II

Bou-saâda, culture et traditions.

«Si le paradis est dans le ciel, certes il est au-dessus de Bou-saâda, s'il est sur terre, il est au-dessous de lui. Ses femmes sont charmeuses par leurs paroles et leur beauté ; coquettes dès leur premier âge, elles savent se parer, chanter et danser à ravir la raison... »

Etienne DINET

Introduction

Dans ce chapitre , nous tenterons et la de mettre en lumière de ville de Bou-saâda, en abordant en premier lieu sa espace géographique; puis, nous essayerons d'évoquer l'aspect culturel qui caractérise cette région y compris les différents objets artisanaux qui font partie du patrimoine local ; sans oublier de s'interroger sur son art culinaire qui reste une manifestation culturelle riche en symboles ; par la suite, il sera question de mettre l'accent sur les traditions et les coutumes bou- saâdies, à savoir la musique et la danse qui semblent être tel un vecteur de l'identité bou- saâdie. Pour enfin achever notre chapitre en entamant les traditions vestimentaires y compris le costume traditionnel masculin et le costume traditionnel féminin qui représente l'objet clé de notre analyse.

1- Aspect géographique de la région de Bou-saâda

1-1-Etymologie

Le nom de Bou-Sâada est composé de deux bases : la première base arabe « bou » diminutif de « abou » signifiant « père de-ou-celui », ou de manière plus simple : « un caractère surexprimé », et d'une deuxième base arabe Saada, signifiant « bonheur » ; le nom complet signifierait donc « le lieu du bonheur » ou « la cité du bonheur »¹

1-2- Localisation géographique

La commune de Boussaâda située sur la partie Sud de la Wilaya de M'sila, au sud-est du nord algérien, à q 250 km d'Alger et environ 200 km à vol d'oiseau de la mer. Elle est placée au point de rencontre des coordonnées spatiales suivantes : 4° 11' longitude et 35° 13' latitude nord, sur une altitude de 560m au-dessus du niveau de la mer, couvre une superficie de 255 km².

1-3- tribu d'Ouled Naïl

Le terme « Ouled Naïl » indique une confédération tribale qui a été introduit en Algérie vers la moitié du XI^e siècle, elle s'est installée dans les zones où elle se manifeste aujourd'hui ; occupant les vastes régions situées généralement au sud de Bou-saâda, puis elle s'étend à l'ouest jusqu'au Djebel Amor, le poste militaire de Djelfa reste l'origine de cette tribu. Cette dernière est une grande tribu de bédouins, très pauvre ce qui a poussé ses filles à la danse, pendant la période coloniale dans « *les cafés de joie* » où ils se rencontrent les commerçants et les militaires européens pour des fins commerciales qui se focalisent principalement sur le commerce de la laine, car cette dernière constitue l'activité principale dans la région. « *Soyez*

¹ - Foudil Cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), Alger, Épigraphe, 1993, p. 68.

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

bienvenus ô voyageurs européens...attirés par la réputation de ces danseuses originaires de la grande tribu des Ouled Naïl »¹, cette fille a vécu certaines conditions terribles avec sa famille qui lui ont obligé à fréquenter la prostitution, afin d'assurer une meilleure vie pour sa famille « la danseuse, s'occupait de sa famille, son aide se concrétisait souvent dans un placement, dans l'achat d'une maison, d'un jardin ou encore de bettes qui permettaient à ses proches de vivre»². Après, dans la rue des Ouled Naïl dont Bou-saâda constitue la ville la plus animée puisqu'elle se considère comme la rue de la joie.

De ce fait, les touristes constituent les plus motivés à rendre visite à Bou-saâda pour qu'ils découvrent ses coutumes et ses traditions, y compris la musique et la danse qui ont toujours été associé à la Naïlia, comme semble être un fort motif pour visiter la ville afin de dévoiler son charme et sa beauté.

2- Les produits artisanaux à Bou-saâda

2-1-Travail de la laine

Grâce à la disponibilité de la matière première, Le travail manuel avec de la laine paraît toujours comme l'un des célèbres métiers artisanaux à Bou-saâda, ce travail constitue l'activité centrale de la femme bou-saâdie qu'elle la fait avec un grand plaisir.

Cette région était fameux par un jour qui, pour ses habitants considéré comme un jour de « fête »; c'est le jour de la tonte des moutons, qui a lieu fin d'avril, qui consiste principalement à débarrasser le mouton de son épaisse, c'est ce qu'on appelle localement « *Jeza* », ou toison. Après avoir fini cette activité, les femmes se rendent à la rivière pour qu'elles procèdent au lavage de la laine ; « *on charge laine, linge saleustensiles à dos d'âne et l'on part généralement de bon matin vers l'oued pour y passer la journée* »³.

Vu que le travail de la laine ne s'arrête pas seulement à la tonte, mais aussi à la fabrication des tapis et des burnous car ceux-ci indiquent la fierté de toute femme bou-saâdie, L'habilité et la compétence d'une épouse sont jugées à l'épaisseur d'un grand tapis et aussi à la qualité du burnous qu'elle a tissé pour son mari⁴.

2-2- La bijouterie

Selon Nacib, l'activité industrielle la plus appréciable dans la région ; elle était dominée par les juifs, réputés par leur goût raffiné ainsi par leur activité constante afin de fournir des bijoux qui correspondent aux goûts et aux capacités des habitants de la ville ; malgré l'absence

¹ - Alphonse Étienne Dinet, Slimane Ben Brahim, Khadra Danseuse Ouled Naïl. Edition H.Piazza, Paris 1926. P.3

² - Ferhati, Barkahoum « La danseuse prostituée dite "Ouled Naïl", entre mythe et réalité (1830-1962). Des rapports sociaux et des pratiques concrètes. », In Clio. Histoire, femmes et sociétés, 2003,P 101.

³ - Djedou, Le travail de la laine à Bou-saada. La revue Africaine,Tome,Paris,1959, P349.

⁴ - Y.Nacib, Cultures oasiennes, entreprise algérienne de presse, Kouba-Alger,1986,P 51.

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

de la matière première « l'argent », mais ils se déplacent pour qu'ils l'importent de la méditerranée.

Vu que ces bijoux combinent entre diverses fonctions qui se manifestent à la fois, comme par exemple « le talisman d'un étui d'argent », qui joue en premier lieu un rôle très important en matière de parure qui augmente la beauté de la personne qui le porte ; mais en réalité et avant tout, il constitue d'un réceptacle de quelques versets coraniques qui éloignent les mauvais esprits et protègent son porteur contre le mauvais œil ; c'est ce qu'on appelle une fonction « prophylactique »¹.

2-3- La coutellerie

La coutellerie joue un rôle très efficace dans l'activité industrielle de la région, représentée par le « couteau bou-saâdi » qui a dépassé l'idée d'être un outil destiné à divers usages, il comporte une certaine valeur sociale et culturelle, un symbole par excellence de la fierté et l'identité bou-saâdie. « *Bou-saâda est le siège d'une industrie assez sérieuse, on y fabrique des couteaux connus au loin sous le nom de Bou-saâdi et qui jouissent d'une certaine réputation* »².



Figure n°02 : les couteaux de Ergé – le Bou-saâdi

¹ - Y.Nacib, L'oasis de Bou-saada, entreprise algérienne de presse, Alger, 1986, P43.

² - J. Rambosson, Les colonies françaises: géographie, histoire, productions, administrations et commerce, Librairie Delagrave-Paris, 1868, P 619.

3- Gastronomie

Quant à l'art culinaire qui caractérise la région de Bou-saâda, il semble être difficile de trouver quelques sources qui en parlent, mais à travers de ce que nous avons extrait de l'encyclopédie électronique Wikipédia, il est licite de dire que Bou-saâda est très célèbre par son plat traditionnel *le « zviti »*, une salade chaude qui se prépare à la base d'une galette, nommée localement « *lakhses* », de poivrons rouges ou verts, d'ail, de tomates aromatisées à la coriandre fraîche sans oublier l'huile d'olives. Tous ces ingrédients sont écrasés dans un mortier en bois, connu localement sous le nom « *Mahrez* » qui constitue d'un pilon à 50 cm de hauteur. Ce plat traditionnel, par coutume reste toujours un plat familial qui exige aux habitants de la ville de manger dans le même *mahrez* et de s'asseoir sur de petits tabourets autour du *zviti* qui se met par terre¹.

4- Les traditions bou-saâdiées

Le mot « tradition » désigne la transmission continue d'un contenu culturel à travers l'histoire depuis un événement fondateur ou un passé immémorial (du latin *traditio*, tradere, de *trans* « à travers » et *dare* « donner », « faire passer à un autre, remettre »).

A cet égard, les traditions semblent être des pratiques de nature sociale ou religieuse qui peuvent impliquer : la tradition orale qui comporte les chants, la musique, les récits...etc, qui participent à la mémoire de l'héritage oral d'un peuple ; la tradition inclue aussi les différentes cérémonies, l'architecture, la danse, ainsi que le code vestimentaire, représenté généralement par le costume qui constitue l'objet clé de notre analyse.

Les coutumes et les traditions bou-saâdiées sont fortement liées à la culture naïlie qui constitue leur origine ; la musique et la danse naïlies sont les plus célèbres car elles sont attachées aux différentes pratiques sociales et culturelles².

*** La musique bou-saâdie :** La musique est un art et une activité culturelle existant dans toutes les sociétés humaines, depuis la Préhistoire. Elle est à la fois forme d'expression individuelle (notamment l'expression des sentiments), source de rassemblement collectif et de plaisir (fête, chant, danse) et symbole d'une communauté culturelle, nationale ou spirituelle (hymne national, musique traditionnelle, musique folklorique, musique religieuse, musique militaire, etc.) ; c'est pourquoi elle se considère tel un moyen de communication permettant aux gens d'évoquer ses intentions et ses sentiments comme c'est le cas de la musique naïlie qui, outre de sa fonction traditionnelle esthétique elle voudrait transmettre certaines idées sur la région à titre d'exemple tente à définir la musique naïlie tel un genre musical qui se réalise principalement par deux

¹ - Gastronomie. (s.d.). Consulté le juillet 06, 2020, sur Wikipédia: https://fr.wikipedia.org/wiki/Bou_Sa%C3%A2da#Gastronomie

² - Dali Afaf, Etude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, Op.cit, P31.

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

musiciens qui, à eux seuls se compose l'orchestre, l'un souffle dans un instrument nommé « kaita » qui constitue d'une longue clarinette, à large pavillon et l'autre sur un tambourin, soulignant de différents effets de sonorités de voix rude et de bruit infernal.

* **La danse Saâdaoui** : La danse saâdaoui ,est constituée d'un ensemble de mouvements corporels joués par deux femmes qui vont et viennent d'une méthode lente et douce, qui se caractérisent par des balancements de bras et des flexions de mains. Cette danse serait donc une métaphore de l'attirance et la séduction¹.

5- Le costume traditionnel bou-saâdi

Les costumes traditionnels sont des costumes caractéristiques d'une région, d'une ville, d'un pays. Ils sont aussi appelés costumes folkloriques lorsqu'ils ne sont plus portés couramment mais pour des spectacles ou des commémorations.

Le costume traditionnel, quant à lui, n'a cessé de varier et de s'enrichir ce qui démontre cet esprit créateur et novateur dont le cerveau humain est doté.

Le costume traditionnel bou-saâdi semble être comme le costume le plus célèbre en Algérie grâce à sa valeur socioculturelle ; mais avant d'en entamer en détails, il est nécessaire de proposer une brève définition du costume.

5-1- Le costume traditionnel masculin

« La confection artisanale du burnous et de la kachabia connaît un regain d'intérêt particulier à Bou- saâda. Tissés avec de la laine pure, l'oubar (poil de chameau) »².

A cet égard, on peut dire que le costume masculin de Bou- saâda est organisé autour du « burnous » et « la kachabia » , cette dernière semble être telle une longue robe de couleur brune qui est généralement avec bonnet qui se fait par de la pure laine appelée localement « oubar » qui se porte notamment en hiver pour protéger son porteur face aux différentes aléas liées au temps et au climat, en indiquant sa région ; de ce fait, il est un vecteur de l'identité. Le burnous, est un habit traditionnel qui prend une place assez importante dans la construction du costume masculin bou-saâdi , il est sous forme d'un grand manteau tissé par de la pure laine, sans manches à capuchon qui constitue l'essentiel du costume local qui se porte lors du froid afin de protéger son porteur, ainsi dans les cérémonies comme les fêtes de mariage à titre d'exemple³.

¹ - Ferhati, Barkahoum ,« La danseuse prostituée dite "Ouled Nail"»,Op.cit, P 113.

² - Rachid Louanas, Bousaada : Un jour en burnous, un autre en djellaba, Acticle Publié dans Info Soir , journal le soir, Algérie, le 13 - 01 – 2004.

³ - Zahi F, Bou-saada, en quelques traits... reghaia -alger-: acheve d'imprimer sur les presses enag, 2013, P 28.

5-2- Le costume traditionnel féminin

L'histoire sociale du costume féminin de Bou-Saâda s'inscrit dans une démarche anthropologique, ethnologique et historique. Et ce, pour démontrer qu'une société n'est jamais plus authentique que si elle fonde sa spécificité sur l'interaction constante avec les univers mentaux, esthétiques et techniques des mondes extérieurs qu'elle côtoient et qu'elle s'y approprient, jusque dans les plus intimes détails¹.

Le costume féminin de Bou-saâda est une partie du patrimoine et de la culture et de l'identité naïlie, Selon Ferhati, le costume traditionnel pour femme s'organise principalement autour d'un voile appelé « Bu'awina », voile d'un seul œil qui couvre entièrement le corps de la femme et ne laisse apparaître qu'un seul œil, qui a pour fonction de cacher et dissimuler complètement les vêtements, les coiffures et les bijoux de la femme, avant la moitié du XIXe siècle, il s'appelait « Mlahfa », une forme de robe fixée sur la poitrine à l'aide des fibules nommées « khulalat » ; quant à la taille, elle est retenue par une ceinture.

Cet habit va progresser dans l'après guerre pour devenir la « ruba », sous forme toute droite élevée qui dispose des plis descendant jusqu'au sol. Sa coiffure, constitue d'un mélange entre foulards, tresses et bijoux ; elle était volumineuse et chargée ; au début du siècle , c'étaient des grosses tresses enroulée autour les oreilles , c'est ce qu'on appelle « gennur » ou le turban , cette coiffure reste en célébrité jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale pour qu'elle devienne après la « aqsa » dont le volume demeure un peu allégé .En 1950,ce sont des tresses descendantes jusqu'au dos et un foulard noué autour du front pour le cerner, c'est la « shedda » dont partie de la tête est mise à l'air.



Figure n°03: El gennur

¹ - Amel Djenidi, Conférence intitulée « Histoire sociale du costume féminin de Bou-Saâda » animée par Barkahoum Ferhati, Culture Algérie, Magazine Culturel et de Tourisme, l'Ecole Supérieure des Beaux Arts d'Alger, 10/01/2019.

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

* Signification de « El gènnur »

signifiant	signifié
El gènnur	Foi et honte.

Tableau 01 : Signification de « El gènnur »

* Classification et fonctions de El gènnur selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	El gènnur	- Protéger la tête contre les divers changements du climat. - cacher la chevelure de la femme.	- Distinction régionale : indique la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie. - Distinction sociale : représente généralement la vieille femme.

Tableau 02 : Classification de « El gènnur » selon U.E

Les vêtements de la femme Boussaâda, ainsi les diverses coiffures, étaient enjolivés de bijoux et parfois par d'autres ; cette diversité des bijoux s'expliquent par le fait qu'ils sont présents afin de servir aux jours difficiles. Dans la même année, c'est une série de colliers qui commence à apparaître sur laquelle étaient épinglés les « louis » et les « napoléons ».

L'apparence physique de la femme bou-saâdie ne s'attache pas uniquement au costume, mais également sur l'embellissement du corps comme le « hammam » ou le bain, puis la visite médicale ; le rituel du hammam est toujours associé aux pratiques du henné, du massage ou encore du polissage, venant par la suite « le maquillage », qui à son tour, comprend le « khol » qui a pour fonction essentielle d'accentuer le regard et le « siwak ou meswak » qui blanchit les dents et rougit les gencives ; le tatouage aussi prend part dans la construction du costume « l'usham » , sans oublier de rendre compte au « bkhour », qui constitue d'un mélange

Chapitre II : Bou-saâda, culture et traditions.

d'ingrédients naturels pour se parfumer¹



Figure n° 04 : Le khôl

* Signification du khôl

Signifiant	Signifié
Le khôl	Attirance et séduction

Tableau 03 : Signification du khôl

* Classification du khôl selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le khôl	-Usage esthétique : accentuer le regard de celle qui le met. -Usage médicale : renforcer la vue et protéger l'œil face aux différentes infections.	- rôle protectif contre le mauvais œil. -Attirance et séduction.

Tableau 04 : Classification du khôl selon U.E

¹ - Dali Afaf, Etude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, Op.cit, P41.



Figure n°05 : Le siwak « Meswak »

*** Signification du siwak**

Signifiant	Signifié
Le siwak	Foi et sagesse

Tableau 05 : signification du siwak

*** Classification du siwak selon U.E**

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le siwak	- Se brosse et frotter les dents. -Rougir les gencives.	- Attirance et séduction.

Tableau 06 : Classification du siwak selon U.E



Figure n°06: le bkhour

*** Signification du bkhour**

Signifiant	Signifié
Le bkhour	Délicatesse et féminité

Tableau 07 : Signification du bkhour

*** Classification du bkhour**

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	Le bkhour	-se parfumer	-vecteur de l'identité bou-saâdie. -liée à l'érotisme et à la séduction. -Protection contre les mauvais esprits et l'énergie négative.

Tableau 08 : Classification du bkhour selon U.E

Conclusion

Le costume traditionnel Bou-saâdi porte de nombreuses connotations qui peuvent être lues du point de vue social, anthropologique et historique, car il exprime profondément l'authenticité et l'identité de l'Algérie, tel qu'il était porté par la femme Bou-saâdienne et orné de bijoux. et des bijoux en argent qui lui donnent une touche esthétique particulière, car ils sont portés lors des mariages et des occasions heureuses. Ce qui la rend plus élégante et splendide, ce sont les coiffures qui lui conviennent, et ces dernières années, au fil du temps, de nombreuses modifications y ont été apportées en termes de forme qui sont en phase avec les vagues de la mode et le courant de la mondialisation.

Chapitre III

Le costume féminin bou-saâdi.

(Le Mlehfa)

Introduction

le « mlehfa » ou bien « mlahfa », le voile traditionnel de la femme bou-saâdie, semble résister au temps et aux nouvelles mœurs vestimentaires de 21^{ème} siècle, mais reste confinée à la cité de Sidi Thameur, fondateur vers le 16^{ème} siècle de la ville, déplorant les plus attachés à ce pan de patrimoine culturel. Contrairement au « haïk » algérois, le voile de bou saâda n'a pas déserté le paysage de cette cité pittoresque, aux portes de désert: il n'est pas rare en fait de croiser aux détours de ses venelles, les femmes étroitement emmitoufflées dans cet accoutrement, qui renvoie essentiellement à la pudeur de la femme.

1- Présentation de la méthodologie

Pour que nous puissions mener à bien notre étude, il convient de suivre une méthode analytique dans le cadre d'une approche sémiotique que nous estimons adéquate pour analyser notre corpus, tout en suivant le système de signification saussurienne qui se base sur le signifiant (représenté par le costume) et le signifié (qui constitue son sens social), ainsi que la théorie d'Umberto Eco qui mobilise le concept du signe mixte et de sa fonction telle une catégorie analytique.

4- Définition et description de la mlehfa



Figure n° :07 La mlehfa Bou-saâdi

La mlehfa est un habit traditionnel très riche en symboles, porté par la plupart des femmes bou-saâdies de tout âge sans exception qui peut être définie comme un voile de haute qualité, de couleur blanche sous forme rectangulaire recouvrant tout le corps, et qui constitue l'essentiel du costume féminin bou-saâdi grâce à la valeur socioculturelle que porte tout en communiquant l'identité de la femme bou-saâdie¹.

Une pudeur symbolisée par le rituel même de porter ce voile, souvent en étoffe de grande qualité: le corps de la femme en est entièrement drapé, caché, à l'exception d'une ouverture au

¹ - Dali Afaf, Etude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, Op.cit, P43.

Chapitre III : Le costume féminin bou-saâdi (Le Mlehfa)

niveau des yeux, pour la visibilité. Plus fréquemment porté par des femmes d'un âge plutôt avancé, la mlahfa de Bou-saâda semble résister au temps face à l'invasion des tenues venues d'Orient.

Vu que la mlehfa ne saurait en aucune condition absente du trousseau de la future mariée, car celle-ci possède une dimension culturelle très importante, comme l'a bien montré cette citation : *«la mlahfa ne saurait, en aucun cas, absente du trousseau de la future mariée, car elle représente un héritage culturel précieux, que se transmettent les générations comme bien même elle ne serait pas amenée à s'en servir ultérieurement »*¹

Remontant à plusieurs décennies, le voile féminin de Bousaâda a fait l'objet de peu d'écrits jusque là. Pour autant, il y a eu une étude anthropologique et historique de Barkahoum Ferhati, publié en 2009. Native de la région et architecte de formation, l'auteur y relève que la première personne à avoir décrit le costume de Bousaâda est le premier maire d'Alger, Charles de Galland (1851-1923), qui, en excursion en 1887, en avait donné une précision assez détaillée *« Elles sont vêtues d'une tunique flottante, rouge ou polychrome, serrée à la taille par un foulard ou une ceinture de cuir, ornée d'un épais fermoir en argent*», écrit-il pour décrire l'accoutrement de l'époque de la femme bousaâdie.

Depuis cette description, le costume féminin de Bousaâda a évolué pour acquérir un aspect plus sobre : un modeste drapage, généralement blanc, et qui pour l'heure, symbolise encore l'un des motifs de curiosité de cette ville et l'une de ses plus authentiques caractéristiques sociales.

3- Analyse sémiotique de la mlahfa

3-1-Signification de la mlahfa

La melhfa est donc un morceau de tissu d'un seul tenant qui sert de costume vestimentaire, emblème à ce jour de l'élégance féminine dans la civilisation surtout saharienne, et qui fait partie intégrante de la culture Algérienne.

La fonction traditionnelle vestimentaire de la mlahfa est fortement associée à la pudeur et à la propriété *« des femmes étroitement emmitouflées dans accoutrement, qui renvoie essentiellement à la pudeur de la femme. Une pudeur symbolisée par le rituel même de porter ce voile.»*²

signifiant	signifié
La mlahfa	Associée à la pudeur et à la propriété

Tableau 09 : signification de la mlahfa

¹ - Mekioussa C. voile traditionnel de la femme bousaadie, La "Mlahfa" fait de la résistance. Midi Libre (2388) 25/01/2015,P 06.

² - Mekioussa C. voile traditionnel de la femme bousaadie, Op.cit,P 10.

Remarque

Les stylistes de la haute couture et autres professionnels de la mode sont fascinés par la melhfa, source d'inspiration comme l'est en général la finesse et la sobriété de la civilisation saharienne. Mais de la melhfa ancienne qui se limitait à la couleur bleu indigo « nila », à celle d'aujourd'hui aux propriétés diversifiées, que de changements intervenus. Mais le charme d'origine est préservé pour un usage vestimentaire loin de tomber en désuétude.

Dire que la mlahfa a subi certaines modifications, notamment par l'ajout de certaines formes brodées sur son tissu, mais l'ajout de ces formes n'est pas fortuit, il est dicté par une convention sociale qui montre bien qu'une mlahfa brodée paraît toujours comme «signe de fête».

3-2-Significations de quelques motifs brodés sur la mlahfa

Voici quelques-unes des significations des formes brodées sur la mlahfa, qui sont essentiellement de nature : animale et naturelle.

- **La fleur** : symbole de la beauté, de la délicatesse et aussi de l'amour.
- **Les feuilles d'arbre** : symbole de la famille par excellence.
- **Le papillon** : le papillon est vu comme le synonyme de la légèreté.
- **Le pigeon** : il est fortement associé à la femme et sa beauté.



Figure n°08 : Mlahfa avec broderie sur son tissu

3-3- Classification de la mlahfa

La melhfa couvre le corps de la femme de la tête aux pieds, s'enroulant tout autour d'une

Chapitre III : Le costume féminin bou-saâdi (Le Mlehfa)

manière bien particulière. Ce vêtement original, propre à une région déterminée, marquant sa présence continue à quelques nuances près durant des siècles,. Ce costume, bien qu'il soit passé par bien des mutations tout au long des siècles, avec parfois des vicissitudes pour l'approvisionnement – comme cela s'est passé durant la Seconde guerre mondiale – ce costume, donc, s'est maintenu jusqu'à aujourd'hui. Bien plus, l'esthétique de ce drapé qui a traversé les siècles ne cesse de se développer, répondant à une demande accrue et à des goûts nouveaux.

Classification et fonctions de la mlahfa selon U.E

Classe	signifiant	Fonction primaire	Fonction seconde
Signe de type artificiel émetteur conscient et intentionnel par l'homme à fonction mixte, basé sur une convention précise pour communiquer un message d'identification.	La mlahfa	➤ Protéger le corps et dissimuler ses parties intimes.	Distinction régionale : représente la région de Bou-saâda et la femme bou-saâdie.

Tableau 10 : l'analyse sémiotique de la mlahfa selon U.E

Conclusion

Dans le passé, la melhfa portée par une femme pouvait marquer une signification précise, comme un langage codé grâce auquel on pouvait reconnaître une femme mariée, divorcée, ou encore désignant un statut social dans la société. De même, le type de melhfa portée pouvait signifier si la femme était jeune ou âgée, par exemple... Aujourd'hui, non seulement la couleur, la texture ou les motifs, mais aussi la manière de porter la melhfa peut révéler aussi bien la joie, le respect, la pudeur et l'élégance.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Notre travail de recherche vise à découvrir les différentes fonctions et significations que porte le costume traditionnel féminin de la région de Bou- saâda, ainsi de dégager son aspect significatif et communicatif à travers ses différentes pièces.

A cet égard, nous avons essayé dans le premier chapitre de mettre en lumière les différentes théories et concepts que nous avons adoptés pour que nous effectuions notre analyse, tout en essayant de traiter le vêtement en tant qu'objet-signe s'inscrivant dans le domaine de la sémiologie de l'objet et d'expliquer à travers cette notion que le vêtement ne fait pas seulement partie de la sémiologie de la signification mais aussi de la communication. Par la suite, nous avons entamé la sémiotisation de l'objet en faisant recours aux théories et aux notions développées par R. Barthes et U. Eco qui ont travaillé sur les fonctions et la classification du signe vestimentaire, En outre, dans le deuxième chapitre nous avons saisi l'aspect géographique de la ville de Bou-saâda, comme nous avons entamé les divers objets artisanaux ainsi les différentes coutumes et traditions qui caractérisent cette région ; Et pour que nous puissions répondre à notre problématique, il convient de consacrer le troisième chapitre sur le costume féminin Bou saadi (El Melhfa) et sa relation avec la culture Bou saâdienne.

L'habit féminin traditionnel généralement, et le costume féminin bou-saâdi particulièrement « El Melhfa » semble être tel un moyen de communication non- verbale indiquant l'origine, l'origine et le statut social, mais au cours de la réalisation de cette recherche nous avons découvert que ce signe vestimentaire ne véhicule pas uniquement ces informations mais l'état psychique de celle qui le porte, sans oublier d'indiquer dans quelle occasion il pourrait être présent comme par exemple les fêtes. Quant à l'aspect significatif et communicatif des bijoux bou-saâdis.

A la fin de ce modeste travail, nous espérons que ce travail ouvre le champ à une étude plus vaste encore sur le costume féminin bou- saâdi. Nous souhaitons également avoir contribué à l'éclaircissement de ce sujet qui, jusqu'alors n'a pas fait l'objet de nombreuses recherches.

Bibliographie

Bibliographie

I- Ouvrage

1. Alphonse Étienne Dinet, Slimane Ben Brahim, Khadra Danseuse Ouled Naïl. Edition H.Piazza, Paris 1926.
2. Buysens E, la communication et l'articulation linguistique, In Mounin G, Introduction à la sémiologie, Ed, Minuit, paris, 1970.
3. Ferdinand De Saussure, 1916, cours de linguistique générale, paris, Payot.
4. Foudil Cheriguen, Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), Alger, Épigraphie, 1993.
5. Gary- prier, La notion de connotation, Littérature No 4, sémantique de l'œuvre littéraire, Décembre 1971.
6. J. Rambosson, Les colonies françaises: géographie, histoire, productions, administrations et commerce, Librairie Delagrave-Paris, 1868.
7. Roland Barthes, Élément de sémiologie, In Georges Mounin, Introduction à la sémiologie, paris, Minuit, 1973.
8. Roland Barthes, Sémantique de l'objet, conférence prononcée en septembre 1964 dans le cadre d'un colloque sur « L'art et la culture dans la civilisation contemporaine » dans l'aventure sémiologique, paris,Seuil,1985.
9. Y.Nacib, Cultures oasiennes, entreprise algérienne de presse, Kouba-Alger, 1986.
10. Y.Nacib,L'oasis de Bou-saada, entreprise algérienne de presse, Alger,1986.

II- Mémoires Universitaire

1. Dali Afaf, Etude sémiotique du costume féminin bou-saâdi, Mémoire master Académique, Faculté des lettres et des langues, Université Mohamed Boudiaf, M'sila, Algerie,2019-2020.
2. Haouam Leila, l'expression vestimentaire à travers le costume Algérien, mémoire de magistère, Université d'oran, Faculté des lettres, des langues et des Arts, Algérie, 2012.

III- Revues

1. Amel Djenidi, Conférence intitulée « Histoire sociale du costume féminin de Bou-Saâda » animée par Barkahoum Ferhati, Culture Algérie, Magazine Culturel et de Tourisme, l'Ecole Supérieure des Beaux Arts d'Alger, 10/01/2019.
2. Djedou, Le travail de la laine à Bou-saada. La revue Africaine,Tome,Paris,1959.
3. Ferhati, Barkahoum « La danseuse prostituée dite "Ouled Naïl", entre mythe et réalité (1830-1962). Des rapports sociaux et des pratiques concrètes. », In Clio. Histoire, femmes et

Bibliographie

sociétés, 2003.

4. Francis Gandon, La connotation, par C. Kerbrat-Orecchioni, Communication et langages, 47,1980.
5. Jacques Fontanille, Pratiques sémiotiques, Presses Universitaires de France,2005.
6. S. Ullmann, Précis de sémantique française, P.U.F., Paris, 1952

IV- Articles journalistiques

1. Mekioussa C. voile traditionnel de la femme bousaadie, La "Mlahfa" fait de la résistance. Midi Libre (2388) 25/01/2015.
2. Vaillant P, Sémiotique des langages d'icône, Ed. Honoré, Paris, 1999.

Résumé

Le vêtement et l'apparence physique prennent une place et dimension culturelle assez importantes dans notre vie quotidienne. Cette importance est émane de l'habileté du vêtement à communiquer certaines informations sur son porteur telles que : l'identité, l'âge, l'appartenance et le statut social, de même sur les traditions et la culture de la société. Dans le cas de notre travail de recherche, nous avons l'ambition d'étudier le costume traditionnel féminin, particulièrement le voile bou-saâdi (El mlehfa) pour qu'on dévoile les différentes significations et fonctions que porte ce signe ; L'habit traditionnel féminin dans notre région se caractérise par l'élégance, de pudeur et parfois de soumission; ainsi que son aspect significatif et communicatif qui reflète l'image de la femme bou-saâdie et même la société bou-saâdie.

Mots-clés : costume féminin bou-saâdi, fonctions, significations, aspect et signe vestimentaire.

ملخص

تتخذ الملابس والمظهر الجسدي مكاناً مهماً وبعداً ثقافياً في حياتنا اليومية. تتبع هذه الأهمية من قدرة الثوب على إيصال معلومات معينة عن مرتديه مثل: الهوية، والعمر، والانتماء، والوضع الاجتماعي وكذلك عن تقاليد وثقافة المجتمع. في حالة عملنا البحثي، لدينا الطموح لدراسة الزي النسائي التقليدي وخاصة الحجاب البوسعادي (الملحفة) حتى نتمكن من الكشف عن المعاني والوظائف المختلفة التي تحملها هذه العلامة؛ يتميز اللباس الأنثوي التقليدي في منطقتنا بالأناقة والتواضع والخضوع أحياناً، فضلاً عن جانبها الهام والتواصلي الذي يعكس صورة امرأة البوسعادية وحتى المجتمع البوسعادي.

الكلمات الافتتاحية: الزي الأنثوي البوسعادي، وظائف، دلالات، مظهر وعلامة ملابس.

Summary

Clothing and physical appearance take on quite an important place and cultural dimension in our daily life. This importance arises from the ability of the garment to communicate certain information about its wearer such as: identity, age, affiliation and social status, as well as on the traditions and culture of the society. In the case of our research work, we have the ambition to study the traditional female costume, particularly the bou-saâdi veil (El mlehfa) so that we can reveal the different meanings and functions that this sign carries; The traditional feminine dress in our region is characterized by elegance, modesty and sometimes submission; as well as its significant and communicative aspect which reflects the image of the Bou-Saâdie woman and even the Bou-Saâdie society.

Keywords: female bou-saâdi costume, functions, meanings, appearance and sartorial sign